

Jeanne d'arc

Numéro d'inventaire : 2020.35.29

Auteur(s) : Stengel

Type de document : plaque de vue sur verre photographique

Période de création : 2e quart 20e siècle

Matériau(x) et technique(s) : verre | décor peint

Description : 2 plaques posées l'une sur l'autre présentant une scène colorée, bordées à l'origine d'une étroite bande de papier noir. Vue fixe obtenue par reproduction mécanique et coloriage à la main.

Mesures : hauteur : 8,5 cm ; largeur : 10 cm

Notes : Une bande de papier entoure chaque vue comme un cadre. Les vues sont composées de 2 plaques de verre, l'une avec le motif, l'autre servant de protection, entourées d'un fin cadre noir en papier. Les plaques de verre s'utilisent avec un passe-vues en bois et une lanterne magique. La lanterne magique, inventée au XVIIe siècle, est l'ancêtre des appareils de projection et particulièrement du projecteur de diapositives. La lanterne magique est formée de trois éléments : une source lumineuse, une plaque de verre peinte et un objectif (une lentille convergente). Elle fonctionne sur le principe de la chambre noire. La photographie est créée en 1826, et aux images peintes s'ajoutent les photographies sur verre. En 1889, avec le 1er Congrès International de la Photographie, les dimensions des vues sont normalisées (10 cm de long x 8,5 cm de large) : les éditeurs se mettent à les produire en série. La Société Philanthropique et le Musée Pédagogique de l'Etat les envoient alors dans les écoles, classées par thèmes d'environ 20 plaques, ce qui favorise l'accès au savoir, notamment dans les cours du soir pour les jeunes adultes, grâce au côté attrayant des projections. Les vues sur verre auront du succès jusque dans les années 1920.

Le plan de numérotation alphanumérique à 7 caractères a été établi en France en 1928 (les 3 lettres correspondent aux 3 premières lettres du bureau souhaité) et a été utilisé jusque dans les années 1940. Le numéro de téléphone inscrit sur les plaques portant l'étiquette Stengel est BOT. 19-26 (disparue sur cette vue, mais présente sur les autres de la série), ce qui donne une fourchette de datation.

Cette image représente 3 temps forts de la vie de Jeanne d'Arc : son exécution, sa présence au sacre de Charles VII, son enfance.

Mots-clés : Projections lumineuses fixes (vues fixes, plaques pour lanternes magiques...)

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

Diapositives et films fixes, vues sur verre pour projection lumineuse

Lieu(x) de création : Paris

Historique : Une femme, professeur de dessin à la ville de Paris, à la fin des années 1930 ou 1940, a donné ses plaques de verre peintes à son neveu. Le frère de ce dernier fait don au musée en 2020 de 90 plaques de verre colorisées, illustrées d'animaux, de bateaux, de paysages, ainsi que de 2 séries de plaques plus anciennes sur l'histoire et d'une trentaine plus petites ayant pour thème des contes et des histoires de l'enfance.

Représentations : scène : mise à mort, feu, statue, sacre, armure, berger, brebis / Illustration composée de 3 panneaux dans des arcs brisés, 2 de taille moyenne et un grand au milieu, entourés de frises décoratives bleues et roses, jaunes... Arc de gauche, représentation de Jeanne d'Arc sur son bûcher à Rouen, un prêtre lui tendant une croix au bout d'une perche

pour qu'elle puisse recevoir l'absolution, le 30 mai 1431. Au centre, statue de Jeanne d'Arc sans visage et en armure de sacre (avec une parure en tissu jaune et rose, avec un blason, lui couvrant le corps), avec bannière blanche et épée à la main, probablement le jour du sacre de Charles VII le 17 juillet 1429. A droite, représentation de Jeanne D'Arc enfant, lorsqu'elle était bergère à Domrémy (brebis, jeune fille en robe).

